



Il ne faut se tromper ni d'ennemi ni de colère !

Les années passent et force est de constater que les effectifs de la DGFIP baissent inexorablement. Nous étions 130 000 à la création de la DGFIP, en 2008. 2023, quinze ans plus tard, nous sommes à peine 100 000 .

Nos têtes pensantes, élus, comme hauts fonctionnaires, nous expliquent que notre travail a changé, s'est considérablement numérisé et que la baisse des effectifs en est la conséquence.

- Nous, les agents, qui travaillons et qui ne passons pas nos journées à analyser des tableaux Excel, à tirer des plans sur la comète, et à ordonner du haut de notre tour d'ivoire,
- Nous qui avons les mains dans le cambouis ou plus exactement dans les e-contact, GMBI et biens d'autres missions,
- Nous constatons que le travail a, changé mais pas dans le sens de la simplicité et de la baisse de la quantité de travail.

À force de suppression de personnels, d'augmentation de la charge de travail et de la perte de sens du travail, l'ambiance devient souvent pénible voire insoutenable. Et nous, nous qui ne sommes que des humains, tombons dans le piège du conflit de personnes.

Ainsi il n'est pas rare de constater que tel collègue ne parle plus avec tel autre. Que dans certains services, les gens se saluent à peine. Qu'un service qui perd une mission, va penser que le service accueillant va forcément faire moins bien, et que le service de départ va maintenant se tourner les pouces.

Les accidents de la vie peuvent nous transformer en agent défaillant. Personne n'est à l'abri. Nul n'est immunisé contre les maladies, les handicaps, les addictions.

Qui est sûr de garder le moral chaque jour ? Qui ne va pas vieillir, perdre des êtres chers, perdre sa motivation en voyant son travail mis à mal ?

Léopold SEDAR SENGHOR disait à propos du raciste qu'il se trompe de colère. Dans le même ordre d'idée et le même état d'esprit, nous dirons que l'agent qui râle après son collègue se trompe de colère.

La véritable responsable c'est la politique d'affaiblissement des services publics qui coupe dans les effectifs et les moyens, qui fait perdre le sens au travail.

C'est un étrange métier que d'être haut fonctionnaire et retranscrire les directives des politiques libérales...et finalement tuer le service public en le dégradant jusqu'au point qu'il devient indéfendable. Que celui qui en doute consulte GMBI (l'actualité du moment) ou se demande pourquoi ses applications marchent à deux à l'heure (quand elles fonctionnent)...

Cher collègue, toi qui crois dans le service public, qui est le patrimoine de tous, donc le tien, toi qui a peur pour ton avenir et celui des tiens, continue le combat, ne te laisse pas charmer par les sirènes de la haine, de la division. Ne laisse pas les briseurs de services publics, nous monter les uns contre les autres. Ne te trompe ni de colère ni d'ennemi ! Exige la fin des suppressions d'emplois, demande de nouveaux collègues avec le statut de fonctionnaire, un travail intéressant, valorisant, avec une rémunération attractive, des applications qui marchent avec un débit suffisant et des services publics de pleine compétence au plus près de la population.

Demande un service public digne de la V^{ème} puissance économique mondiale !

